

Filmographie des Transnationales

Vous pouvez retrouver les fiches complètes de ces films, avec les coordonnées des structures auxquelles s'adresser pour visionner les films sur le site www.autourdu1ermai.fr, ou en cliquant, dans ce document, sur les titres des films.

Affaire Coca-Cola (L')

Canada, 2009, 85 min, documentaire

Réalisation : Carmen Gracia, Germàn Gutiérrez

Production : Argus Film, Office national du film du Canada

Distribution : Office national du film du Canada

Les réalisateurs German Gutierrez et Carmen Garcia dressent un réquisitoire accablant contre l'empire Coca-Cola, soupçonné d'être impliqué dans l'enlèvement, la torture et le meurtre de chefs syndicaux qui luttent pour l'amélioration des conditions de travail en Colombie, au Guatemala et en Turquie. Les cinéastes s'attachent aux avocats en droit du travail Daniel Kovalik et Terry Collingsworth, ainsi qu'au militant Ray Rogers, directeur de la campagne Stop Killer-Coke!, alors qu'ils mettent tout en œuvre pour obliger le géant américain de l'industrie des boissons à répondre de ses actes dans cette bataille juridique pour les droits de la personne.

Attention, danger pipeline !

Canada, 2010, 15 min, documentaire

Réalisation : Nicolas Goyette

Production : Panache ta tuque

Distribution : Panache ta Tuque

Un projet de station de pompage voit le jour dans les Cantons de l'Est. L'objectif est d'inverser le flux de l'oléoduc Montréal-Portland afin d'exporter du pétrole brut provenant des sables bitumineux de l'Alberta vers les États-Unis. L'oléoduc qui date des années 50 et 60 amène des risques environnementaux pour la région. À travers des groupes de citoyens et des politiciens locaux qui tentent de bloquer le projet, le film aborde l'agenda des pétrolières et porte une réflexion sur la politique énergétique du pays.

Au carrefour des Droits de l'Homme

France, Belgique, 2001, 52 min, documentaire

Réalisation : Pascal Carcanade

Production : Mat Films, image création.com

Distribution : Mat Films

Edition : La Médiathèque des Trois Mondes

Lieu de diffusion : Maison du doc', Lussas

Début 2001, Carrefour se dote d'une charte éthique dans laquelle le groupe s'engage avec des fournisseurs respectant les droits de leurs employés. Le contrôle de l'application de cette charte est confié à une ONG internationale de défense des droits de l'homme : la FIDH.

À l'origine, l'épineux et médiatique problème du travail des enfants, mais au fil de ses voyages chez les fournisseurs, la FIDH constate que le véritable enjeu de la démarche est de permettre aux travailleurs de négocier par eux même leurs conditions de travail. Cette nouvelle orientation de leur collaboration renvoie Carrefour à une contradiction : est-il possible de concilier la recherche des coûts de production les plus bas possibles avec le respect de normes sociales forcément coûteuses ? Entre Chine et Bangladesh, de rencontres d'ouvriers en conversation avec leurs patrons, le film suit la réalité quotidienne de cette recherche inattendue de conciliation entre mondialisation et droits de l'homme. ».

Fort Dauphin en noir et blanc

France, 2010, 26 min, documentaire

Réalisation : Gilles Ragris

Production : Via découvertes production

Distribution : Grand angle distribution

À Fort-Dauphin, tout a changé depuis quelques années. Avant, la petite ville du sud malgache sommeillait. Pas de route pour y parvenir, pas d'industrie, souvent pas d'électricité, un tout petit port perdu au milieu d'une baie immense et magnifique. La ville attirait les visiteurs étrangers curieux, elle ressemblait à un petit paradis tropical. Et puis un jour, une grande décision a été prise. Le gouvernement malgache a signé un contrat avec Rio Tinto, une multinationale travaillant dans l'exploitation des mines. Et cette compagnie commence à exploiter la plus grande mine du monde d'ilménite, un minerai contenant du fer et du titane, qui sert notamment dans le plastique et les peintures. Une révolution ! Le plus grand port en eau profonde de l'Océan Indien a été construit. Le total des investissements va chercher dans les 850 millions de dollars. Alors, évidemment, la vie de la plupart des habitants a été bouleversée. Le flot d'argent venu comme par miracle a créé un boom économique considérable, et des emplois par centaines. Mais comme dans toute révolution, certains se sont sentis bafoués. Ils ont vendu leur terre sous la pression, et maintenant, ils n'ont plus rien. Et à Madagascar, la terre, souvent, est tout ce que l'on peut léguer à ses enfants après une vie de travail.

Katanga business

Belgique, 2009, fiction

Réalisation : Thierry Michel

Production : Les Films de la passerelle, Les Films d'ici, RTBF

Distribution : Cinéart

Au Katanga, en République Démocratique du Congo, dans ce nouvel eldorado des temps modernes, se dessinent, à coups de milliards de dollars, les nouveaux rapports économiques mondiaux

Parmi ces personnages, des dizaines de milliers de « creuseurs » cherchent de quoi survivre en occupant illégalement les concessions des multinationales minières alors que les travailleurs légaux luttent pour des salaires et des conditions de travail à peine décentes.

Un gouverneur de province richissime et adulé par les foules, un patron belge véritable « Roi du Katanga », un PDG canadien, sorte de sorcier blanc essayant de sauver un empire industriel public tombé en désuétude, un Chinois qui vient signer le contrat minier du siècle avec l'Etat congolais : les personnages du film de Thierry Michel dessinent les nouvelles alliances stratégiques de l'Afrique.

Les destins de ces personnages s'entrecroisent dans une tragi-comédie sur fond de guerre économique et sociale qui prend ici une dimension symbolique et prophétique, faisant de Katanga Business une édifiante parabole, grinçante et réaliste, de la mondialisation de ses espoirs et de ses revers les plus sombres.

Main basse sur le riz

France, 2009, 82 min, documentaire

Réalisation : Jean Crepu

Production : ARTE France, Ladybirds Films

Distribution : ARTE France

Aucune activité économique ne nourrit autant de personnes et ne se révèle aussi cruciale pour l'équilibre social de nombreux pays que la culture du riz. Le riz nourrit près de la moitié de la population de la planète, il conditionne la sécurité alimentaire mondiale. Cette céréale,

qui occupe 15 % des surfaces cultivables de la planète, a le pouvoir de garantir la stabilité politique ou de renverser des gouvernements.

Au printemps 2008, le prix du riz est multiplié par six en quelques mois. Du jamais vu. Ce sont les plus pauvres qui souffrent de cette explosion des prix. Des manifestations éclatent dans une quarantaine de pays. On parle d'émeutes de la faim. « Pénurie » et « famine » sont martelées à l'infini par les radios et les télévisions du monde entier. Ces mots créent une véritable psychose. Tout le monde craint que l'approvisionnement en riz ne soit plus garanti

En écho à la flambée des prix de 2008, ce documentaire aborde l'enjeu alimentaire mondial en enquêtant auprès des grands acteurs de la filière mondiale du riz. En reconstituant le puzzle du marché international – entre la Thaïlande premier exportateur de riz, Genève d'où opère le négoce et l'Afrique devenue le plus grand pôle d'importation de riz pour nourrir sa population – le film décrypte les rouages de ce marché et met en lumière ses dérives et ceux qui font main basse sur le riz – spéculateurs irresponsables et États corrompus. Enfin, il s'interroge sur l'efficacité des tentatives de politiques d'autosuffisance et l'accaparement des terres agricoles (dit « landgrabbing ») par les pays riches.

Milliardaire rouge (Le)

France, 2005, 48 mn

Réalisation : Sophie Lepault

Production : Doc en stock

Le film est un voyage à l'intérieur d'une des plus grosses multinationales chinoises. Une multinationale qui est en train de racheter des entreprises telle que Schneider, Panasonic. Une plongée qui permet de comprendre la vitalité économique du pays mais aussi ses paradoxes. Car le patron de cette entreprise est communiste. L'artisan de cette fulgurante ascension, c'est Monsieur Li, un ancien ingénieur, devenu PDG, acquis aux méthodes du capitalisme le plus dur.

En 20 ans, la Chine a connu un développement économique prodigieux, inédit, historique. En passant d'une économie planifiée à une économie de marché, le pays le plus peuplé du monde s'est imposé comme l'acteur économique mondial incontournable. Parmi les entreprises chinoises les plus prometteuses : TCL est devenue le plus gros producteur de télévision du monde. TCL est devenue multinationale en rachetant pour une bouchée de pain les branches en faillite de prestigieuses entreprises occidentales. Après Schneider, Panasonic, Go-Vidéo... Monsieur LI vient de racheter la branche télévision de Thomson. Il va pouvoir vendre ses télévisions sur le marché européen qui lui était fermé jusqu'alors. C'est l'une des premières multinationales chinoises TCL est donc la parfaite représentation de cette « économie socialiste de marché », une sorte de mutant aux valeurs bien capitalistes qui se développe au sein même de ce régime rigide, autoritaire, hiérarchisé, bref communiste.

Un film qui permet aussi de découvrir des zones rurales de ce pays. Un enjeu considérable. Une exploration de l'intérieur de ce capitalisme rouge.

Monde selon Monsanto (Le)

France, Canada, Allemagne, 2007, documentaire

Réalisation : Marie-Monique Robin

Production : Images et compagnie, ARTE France

Distribution : Images et compagnie

Lieu de diffusion : Bibliothèque nationale de France

La société Monsanto, multinationale américaine née en 1901 à Saint Louis, dans le Missouri, et d'abord spécialisée dans l'industrie chimique, est devenue en un peu plus d'un siècle le leader mondial des biotechnologies, en particulier sur le marché des organismes

génétiqumment modifiés (OGM). Elle détient les brevets de 90 % du maïs, du soja, du colza ou du coton transgénique cultivé dans le monde. Par le biais de rachats successifs, elle est en train de devenir le premier semencier de la planète et, à terme, c'est la chaîne alimentaire tout entière qu'elle pourrait contrôler. Mais c'est d'abord avec le Round Up, son herbicide « total » (longtemps estampillé « biodégradable ») qu'elle a commencé, à partir de 1974, à conquérir le monde. On lui doit aussi des produits aussi variés que le terrible agent Orange, massivement déversé sur le Vietnam par l'armée américaine, les PCB (pyralène en France, interdit au début des années 80), l'aspartame ou les hormones de croissance (interdites en Europe et au Canada). Monsanto, avertit Marie-Monique Robin, est l'une des entreprises « les plus controversées de l'ère industrielle ». « Nourriture, santé, espoir » : sur son site, la firme de Saint-Louis promet une agriculture durable, aux rendements supérieurs, respectueux de l'environnement. Journaliste d'investigation chevronnée, couronnée du Prix Albert-Londres en 1995, la réalisatrice a décidé de juger sur pièce, y compris en explorant le passé de l'entreprise...

Multinationale (La)

France, 1994, 150 min, documentaire

Réalisation : Daniel Karlin, Rémi Lainé

Production : Arte France

Lieux de diffusion : Bibliothèque nationale de France

Du haut en bas de l'échelle et aux quatre coins du monde, la vie de Péchiney, géant industriel de l'aluminium et fleuron du libéralisme triomphant, avec, en filigrane, le portrait de son président de l'époque, Jean Gandois.

Plan puebla panamá, la conquista sigue (Plan Puebla Panamá, la conquête continue)

Mexique, 2005, 55 min, documentaire

Réalisation : Collectif CIEPAC (Centre de Recherches Economiques et Politiques d'Action Communautaire)

Distribution : France-Amérique latine

Le Plan Puebla Panamá est un programme à l'initiative du gouvernement mexicain et de la Banque Internationale de Développement, qui regroupe tous les pays d'Amérique centrale. Du Rio Bravo à la Colombie, le PPP projette la construction de routes et de voies ferrées, le développement de l'industrie pétrolière et de l'énergie électrique. Le film aborde le PPP comme un outil « importé » des Etats-Unis afin de piller les ressources naturelles latino-américaines, sous couvert de développement économique. Il met en avant les résistances des peuples d'Amérique centrale.

Shadow of the holy book

Finlande, Danemark, Suisse, 2008, 90 min, documentaire

Réalisation : Arto Halonen

Production : Art Films production AFP Ltd (Finlande), Dschoint Ventrtschr AG (Suisse), Yle (Finlande), Télévision Suisse Romande

Distribution : Films Transit International Inc

Lieu de diffusion : Maison du doc', Lussas

Ce documentaire se penche sur l'éthique des entreprises internationales et la dictature au Turkménistan, pays riche en pétrole et en gaz naturel. Les grandes entreprises contribuent à la propagande de la dictature, qui a besoin d'elle pour survivre. Le dictateur turkmène, Saparmyrat Nyazow, a écrit un livre absurde : *Ruhnama (Le Livre de l'âme)* un instrument important du gouvernement pour réprimer les droits humains, notamment le droit de libre

expression. Pourtant, secrètement, de nombreuses entreprises internationales soutiennent le Ruhnama et contribuent ainsi à faire taire les voix de l'opposition – en contrepartie, elles attendent des contrats d'une valeur de plusieurs millions de dollars

Tous comptes faits

France, 2008, 52 min, documentaire

Réalisation : Agnès Denis

Production : Real Productions, Callysta Production, France 3 Lorraine

Distribution : Real Productions

Lieu de diffusion : Maison du doc', Lussas

La France est le pays européen qui possède la plus forte densité de grandes surfaces par habitant. On y trouve à peu près tout ce qui peut s'acheter. La plupart des enseignes qui se trouvent sur notre territoire appartiennent à 7 grands groupes qui commercialisent la majorité de la consommation du pays, ce qui leur permet d'exercer leur puissance sur des milliers de fournisseurs. Cette réussite spectaculaire et cette concentration ont leurs raisons, mais elles ont aussi un coût.

La grande distribution a pris une place incontournable dans notre quotidien, mais nous sommes nombreux à ignorer son rôle dans l'évolution économique et sociale du pays.

Des agriculteurs et des ouvrières du Nord, du Lot et Garonne et de la Vienne confient leurs difficultés et leur impuissance face à cette mécanique bien huilée qui les lamine et les élimine. Des voix issues de divers secteurs s'élèvent contre cette « hyper-puissance », des initiatives citoyennes se dressent sur son chemin, des politiques et des économistes pointent ses excès.

Le consommateur a-t-il conscience du type de société qui, peu à peu, est imposé au citoyen ?

Water makes money

Allemagne, France, 2010, 90 min, documentaire

Réalisation : Leslie Franke, Herlodor Lorenz

Production : Kernfilm

Distribution : La Mare aux canards, Voir et Agir

Edition : Doriane films

Tout comme l'air que nous respirons, l'eau est un élément indispensable à la vie. Ainsi, le 27 juillet 2010, l'accès à l'eau potable a été intégré à la Déclaration des Droits de l'Homme par l'Assemblée Générale des Nations Unies. Malgré tout, l'eau reste en proie aux intérêts économiques des entreprises multinationales obsédées par leurs profits. Cette mainmise sur l'or bleu touche aussi bien les pays en voie de développement que les riches pays industrialisés.

Dès qu'une commune cherche à remanier sa gestion de l'eau, les deux plus importants groupes mondiaux de l'eau pointent leur museau. Ensemble, ils constituent un oligopole qui pèse sur toute la surface du globe. En France, par exemple, ils approvisionnent 80% de la population. Conséquence: hausse vertigineuse des prix à la consommation, baisse de la qualité de l'eau, manque de transparence souvent lié à un climat de corruption... Même s'il ne s'agit plus de privatisation à proprement parlé, mais de partenariat public-privé, le résultat est le même: les profits sont privatisés et les pertes collectivisées.

Le documentaire *Water Makes Money* explique comment les entreprises multinationales s'accaparent la distribution de cet élément vital et créent ainsi une alchimie déroutante : elles transforment l'eau en argent! L'analyse de ce phénomène par des experts est agrémentée par plusieurs exemples de communes, allemandes en françaises, en proie à la domination de ces entreprises peu soucieuses d'offrir un service de qualité. Mais, à l'instar

de Paris, des collectivités se soulèvent pour passer en régie publique. Le contrôle citoyen de l'eau est nécessaire